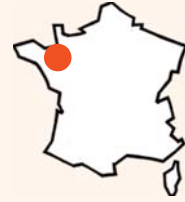


Epicallima formosella (Denis & Schiffermüller, 1775) en Ille-et-Vilaine (Lep. Oecophoridae)



MAEL GARRIN

Résumé : La présente note relate la découverte d'*Epicallima formosella* à Rennes dans un parc urbain menacé par des projets de réaménagement et pose la question de la fréquence de cette espèce dans le Massif armoricain.

Summary: This communication concerns the discovery of *Epicallima formosella* in Rennes in a town park threatened with redevelopment, and begs the question as to how common this species is in the Massif Armorican of north-western France.

En plein cœur de l'agglomération de Rennes (Ille-et-Vilaine), à proximité immédiate du centre-ville, se trouve une vaste zone naturelle : c'est le site des prairies Saint-Martin. Il est composé notamment de prairies, de friches, de boisements humides et d'habitations anciennes. On y trouve en particulier plusieurs hectares de jardins familiaux qui prospèrent depuis près d'un siècle de manière non uniformisée, leurs occupants laissant sur certaines parcelles une grande place aux espèces naturelles. Néanmoins, la ville de Rennes souhaite expulser les jardiniers de cet espace afin d'y implanter un « parc naturel urbain ». Confronté à ce projet, et dans le cadre de l'atlas des hétérocères de Bretagne que j'ai initié il y a deux ans, j'ai commencé à inventorier la faune des hétérocères des jardins des prairies Saint-Martin pour voir si celle-ci présente un intérêt particulier dans le contexte régional breton. En compagnie d'un ami de l'association Bretagne Vivante, Patrick JÉZÉQUEL, j'ai donc effectué dans le courant de l'année 2012 quatre sessions d'inventaire nocturne à la lampe à vapeur de mercure 125 W.

C'est lors d'une de ces soirées, le 26 juillet 2012, que deux individus d'*Epicallima formosella* (Denis & Schiffermüller, 1775) sont venus à la lampe. L'observation de cet Oecophoridae riche en couleurs, facilement déterminable à vue et qui ne passe pas inaperçu pour qui s'intéresse de près ou de loin aux microlépidoptères, est digne d'être relatée. En effet, à ma connaissance, cette espèce, largement répartie dans l'hémisphère nord, n'a pas été signalée dans le Massif armoricain depuis les écrits de Samuel BONJOUR il y a plus de cent ans. Ce médecin nantais, lépidoptériste chevronné, écrit en 1903 dans son catalogue des microlépidoptères de la Loire-Inférieure qu'il a trouvé ce taxon « rare » dans deux localités du département : à Blain et dans un jardin nantais. Cette mention est d'ailleurs reprise en 1949 dans le catalogue de Léon LHOMME. L'auteur, bien qu'il considère que le taxon est « assez répandu » dans toute la France, ne connaît pas d'autre citation pour l'ensemble des départements du Massif armo-

ricain. Pour revenir à notre époque, les derniers travaux de Jean-Pierre FAVRETTO et Éric DROUET pour l'« ouest ligérien » (comm. pers.), d'Olivier DUVAL pour la Mayenne et d'Alain COSSON et moi-même pour la Bretagne ne mettent pas en évidence la présence d'*Epicallima formosella* dans les zones étudiées. Nos collègues hétérocéristes Nicole LEPERTEL et Jean-Paul QUINETTE n'ont pas non plus connaissance d'observations de celle-ci en Basse-Normandie. Il faut finalement sortir du Massif armoricain et pousser jusqu'en Indre-et-Loire, où Alain CAMA a capturé le papillon à plusieurs reprises ces dernières années à la Chapelle-sur-Loire, pour trouver d'autres mentions de l'espèce dans l'Ouest de la France. Les microlépidoptères sont certes moins étudiés que les autres papillons et la présence d'*E. formosella* dans nos contrées a pu passer inaperçue jusqu'ici, mais cette absence de données récentes dans le Massif armoricain prouve au moins que l'espèce y est rare et mérite d'y être étudiée et préservée.

Samuel BONJOUR remarque, à propos de la chenille, qu'elle est active « en mai, dans des galeries qu'elle creuse sous l'écorce d'arbres fruitiers malades » et ajoute : « je l'ai trouvée sur le pommier et élevée. » D'après la littérature, elle peut également consommer des écorces mortes de vieux arbres d'autres espèces : *Salix*, *Betula*, etc. ; le pommier (*Malus*) étant souvent cité en premier. Dans le contexte rennais, il est tentant de penser que c'est cette essence qui est consommée par les chenilles d'*E. formosella*. En effet, les pommiers sont encore relativement présents au sein du site, disséminés dans les jardins familiaux. Certains d'entre eux présentent l'aspect dépérisant qui semble convenir aux chenilles.

Pour l'instant, 127 espèces d'hétérocères ont été recensées dans les prairies Saint-Martin. Parmi celles-ci, en plus d'*E. formosella*, on trouve *Orthosia gracilis* (Denis & Schiffermüller, 1775), *Hypena rostralis* (Linnaeus, 1758) et *Pammene aurita* Razowski, 1991, qui sont tous les trois peu communs en Bretagne d'après l'état actuel des connaissances. L'entomofaune présente sur le site, dont la particularité et l'intérêt commencent juste à être mis en évidence, risque donc de pâtir de la suppression du dernier grand espace de jardins familiaux situé près du centre-ville rennais. C'est une des raisons, parmi d'autres, pour lesquelles on ne peut que condamner un projet de réaménagement du site qui viserait à lui donner un aspect plus « naturel » de manière artificielle sans tenir compte de la biodiversité existante. Pour terminer sur une note moins négative, j'appelle

tous les collègues à me signaler les observations d'*Epicallima formosella* qu'ils ont pu faire ou dont ils ont connaissance. Ceci permettrait d'esquisser sa répartition à l'échelle nationale et de constater si sa faible fréquence dans l'Ouest de la France peut être généralisée ou constitue une caractéristique de notre région. ■



Epicallima formosella D. & S., Rennes, Ille-et-Vilaine, 26-VII-2012. © M. GARRIN.

Bibliographie

- BONJOUR (S.), 1903. – Faune lépidoptérologique de la Loire-Inférieure. IIe partie, microlépidoptères, *Bulletin de la Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France*, série 2, tome 3, p. 393-470.
- COSSON (A.), 2010. – Inventaire des Lépidoptères des Côtes-d'Armor, période 1990 à 2010, Vivarmor Nature, Réseau des Naturalistes Costarmorcains, Saint-Brieuc.
- DUVAL (O.), 2012. – Synthèse des connaissances des papillons hétérocères du département de la Mayenne, de 1906 à nos jours (Heterocera), *oreina*, n°17, 38-43.
- EMMET (A.M.), LANGMAID (J.R.) *et al.*, 2002. – The moths and butterflies of Great Britain and Ireland, Volume 4 (Part 1), Oecophoridae – Scythrididae (excluding Gelechiidae), Harley Books, Colchester.
- FAVRETTO (J.-P.), 2012. – Les lépidoptères hétérocères de l'ouest ligérien, Résultat provisoire révisé le 5/01/2012 (non publié).
- GARRIN (M.), 2012. – Atlas des hétérocères de Bretagne. Premier bilan - juin 2012.
- LHOMME (L.), 1935-1949. – Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique / 2, Microlépidoptères, Léon Lhomme, Douelle.